



Nguyen Khang (1912-1988), Deux femmes en ao dai, 1943, panneau en bois laqué polychrome sur fond noir, travail ciselé en relief, pigments d'or et d'argent, cachet de l'artiste, 58 x 49 cm. Adjudé : 110 500 €

L'art précieux de Nguyen Khang récompensé

Une surprise était au rendez-vous de cette dispersion marseillaise : l'enchère emportée par une scène du maître laqueur vietnamien, disputant la vedette à un bouquet de Václav Spála.

Deux femmes en ao dai, cette tenue traditionnelle du Vietnam, dialoguent, assises sur une souche d'érable. La scène d'une grande délicatesse orne un panneau en bois laqué polychrome sur fond noir, et de plus travaillé en relief et ciselé, avec ajouts de pigments d'or et d'argent... Datée 1943, l'œuvre porte le cachet de l'artiste Nguyen Khang, un des maîtres de la laque, formé à la célèbre École des beaux-arts de Hanoï, dont il est sorti diplômé en 1935. Tant par sa virtuosité que par la rareté de Nguyen Khang en salle des ventes, la composition (58 x 49 cm) a fusé jusqu'à 110 500 €, à partir d'une estimation haute de 10 000 €... Condisciple de Pham Hau, Tran Van Can ou encore Nguyen Gia Tri, l'artiste travaille le médium traditionnel de façon inédite, en ciselant le support et en appliquant directement sur le panneau des pigments d'or et d'argent. Aussi peut-on trouver à son travail une certaine modernité, qui le fait tout particulièrement rechercher. En Europe, le Tchèque Václav Spála peignait dix ans auparavant un *Vase au bouquet sur les escaliers*, une toile signée (92 x 69 cm) qui raffait 85 670 €. Cette composition (1932), où éclatent les bleus caractéristiques du peintre, a été étudiée dans la *Gazette* n° 43 (page 247) ; elle évoque la figure haute en couleurs de Spála, très apprécié dans son pays natal et quasi absent sur le marché français.

MARSEILLE, JEUDI 7 DÉCEMBRE. MAISON R&C, COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS OVV. CABINET GAUCHET ART ASIATIQUE.

Josef Hoffmann, ou les prémices du design

Simplicité et facilité d'assemblage sont les caractéristiques de cette chaise longue qui annonce les réalisations avant-gardistes des années 1920.

L'iconique *Sitzmaschine* – terme que l'on peut simplement traduire par « machine à s'asseoir » – est un fauteuil conçu par Josef Hoffmann et la Wiener Werkstätte en 1905. Chef-d'œuvre graphique de la Sécession viennoise, il a été fabriqué par la maison Jacob & Josef Kohn, spécialisée dans le mobilier en bois courbé et thermoformé. Présenté pour la première fois à la Kunstschau de Vienne en 1908, il était aussi le clou de notre vente, avec un exemplaire datant de cette période (référence n° 670) et démembré pour 16 400 €. Dessiné pour être d'une fabrication simplifiée comme d'une utilisation facile, il intègre un dossier plat inclinable sur barre amovible à positionnement par boules ; ses accotoirs pleins, en arc de cercle formant piétement, s'accompagnent d'un repose-pieds escamotable (112 x 64,5 x 80 cm). L'utilisation pragmatique de ses matériaux annonce la chaise « B3 » créée par Marcel Breuer en 1925-1926, ou encore le fauteuil en contreplaqué de bouleau « 41 Paimio » d'Alvar Aalto (1931). Dans un autre registre, celui de la peinture, on pouvait admirer la *Jeune Fille nue devant une cheminée* peinte en 1909 par Henri Gervex. La toile signée (73 x 54 cm) recevait un hommage de 6 380 €. De son contemporain marseillais Louis Nattero, on avait le *Quai du port de Toulon* (38 x 61 cm), autre toile, à 5 100 € cette fois.

TOULON, JEUDI 7 DÉCEMBRE. HÔTEL DES VENTES DE TOULON CÔTE D'AZUR OVV. CABINET CHANOÏT.



Josef Hoffmann pour Jacob & Josef Kohn, chaise longue Sitzmaschine, vers 1908, modèle n° 670, bois teinté et courbé, 112 x 64,5 x 80 cm. Adjudé : 16 400 €